L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 14 NOVEMBRE.

NOTRE FEUILLETON.

Nous avons dû suspendre hier Les Mohicans de Paris pour donner place aux nouvelles étrangères, et la nécessité de publier de nouveaux détails pleins d'intérêt nous force de tromper encore une fois l'attente des lecteurs de l'admirable roman d'Alexandre Dumas. Nous donnerons demain le dernier chapitre du huitième volume.

LA PRESSE ET LA GUERRE.

S'il est facile au journaliste, dont la plume est l'instrument de travail, d'écrire incessamment et à toute heure, de couvrir le papier de sa prose rapide et de prendre chaque matin, quand il a une idée, la parole devant le public, il ne lui est pas aussi aisé de trouver un sujet à traiter, un texte à commenter, ou, si l'on aime mieux, un prétexte à article. Le texte ou le prétexte trouvé, le reste coule de source. Donnez aux journalistes de la presse quotidienne un mot qui prête aux développemens, et sur ce mot ils vous feront une colonne, ou deux, ou trois. Ils sont bavards ou concis, selon les exigences du moment. Ils sont avec la plume ce qu'est l'avocat avec la parole. L'un et l'autre plaident; la seule différence entre l'avocat et le journaliste, c'est que le premier s'adresse à un homme ou à douze hommes quand il y a un jury, et que le second s'adresse à des milliers d'intelligences. Son auditoire est quelquefois un pays tout entier. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de la formidable puissance de la presse et de l'influence qu'elle exerce sur l'opinion.

Mais il ne s'agit ici ni de plaidoirie, ni d'opinion, ni d'influence. C'est un sujet tout trouvé avec lequel nous pourrions à notre aise ennuyer le lecteur pendant un gros quart d'heure. Mais comme nous voulions justement nous plaindre en commençant de la difficulté de trouver un sujet, nous ne donnerons pas cette preuve de déloyauté. Nous n'allons pas nous prévaloir du prétexte que nous avons trouvé en chemin, au bout de la plume, et nous prions instamment le lecteur de nous savoir gré de cette abstention volontaire. Il est plus difficile qu'on ne pense aux journalistes, obligés par état de faire flèche de tout bois, il leur est difficile, disons-nous, quand ils ont trouvé un titre tant soit peu satisfaisant, de ne pas aligner au-dessous un nombre indéfini de phrases, divisées agréablement en alinéas, comme des troupes légères, ou massées en longs paragraphes, comme d'épais bataillons.

A propos de bataillons, et puisque nous avons généreusement renoncé à un texte complaisant, on nous permettra de substituer aux récriminations que nous aurions pu faire et que nous ne faisons pas, des détails guerriers qui en ce moment sont de circonstance et que tout le monde lit avec intérêt. Aussi bien puisque le canon gronde de toutes parts et que l'on se mitraille jusque sur les rives désolées du Kamtschatka, il est bien permis au journal de humer un peu le parfum de la poudre.

Que l'abonné et souvent crucifié sur ce calvaire qu'on appelle la première colonne d'un journal—hélas! nous lui avons plus d'une fois infligé ce supplice—que l'abonné, disons-nous, ne se méprenne pas sur notre intention. Nous ne voulons pas faire de la stratégie et démontrer avec un peu d'encre d'imprimerie étendue sur le papier, comme quoi les alliés n'eussent pas fait mieux que leurs généraux les moyens qu'il faut employer pour prendre Sébastopol. Quelques-uns de nos confrères américains ont déjà, avec une naïveté charmante, donné plus d'une leçon de ce genre à Lord Raglan et au général Canrobert. Tant pis pour ces hommes de guerre s'ils n'en profitent pas. Ils devraient savoir que du vieux Cap mieux que personne et que du New York ou de la Nouvelle-Orléans, en suivant sur une carte les mouvemens d'une armée, on sait mieux que celle-ci les obstacles qu'elle rencontrera sur sa route et ceux qu'on peut opposer des forteresses.

Nous admirerons que ces savants plumitifs nous nous bornerons à reproduire des détails que nous trouvons dans les journaux étrangers. Le *Journal des Débats* publie ceux qui suivent sur l'expédition de la Crimée :

« Suivant que le premier plan de campagne était d'attaquer Sébastopol du côté du fort Constantin avec le concours de la flotte, a été abandonné à la résolution désespérée des Russes de couler une demi-douzaine de vaisseaux à l'entrée du port. Le vaisseau anglais le *Rétribution* était, le lendemain de la bataille, sur la rade de Sébastopol, vit cinq vaisseaux de ligne et deux frégates venir se mettre en travers de la passe comme pour en défendre l'entrée. Mais pendant que les Anglais les regardaient, ils virent descendre peu à peu, et au bout d'une demi-heure ils étaient coulés, et il n'y avait plus que le haut de leurs mâts. Nous avons un nouvel expédié d'Angleterre des moyens puissants pour aller à les relever les bâtimens submergés, mais de toute façon le port est bloqué pour plusieurs mois. La mesure prise par les Russes a eu encore un autre résultat, un double avantage, elle leur permet d'employer à la défense de la ville tous les hommes qui faisaient le service de la flotte, et en même temps de renforcer la défense du côté de la terre tout le service des canonniers regardant la mer, et qui n'ont plus d'objet.

« L'on sait déjà que les flottes ont débarqué plusieurs pièces de siège. L'entrée du port de Balaklava est, à ce qu'il paraît, très étroite, et a présenté quelque difficulté avant d'y faire entrer les bâtiments de transport. Ils avaient cependant heureusement remorqué par des vapeurs. Il y avait dans cette petite crique assez de profondeur pour les vaisseaux de ligne.

« Le *Pays* fait en ces termes l'énumération des moyens de destruction accumulés autour de Sébastopol :

« Les alliés ont en batterie des bouches à feu de toute espèce, depuis les pièces de 24 jusqu'aux mortiers lançant des bombes de 100 livres. Le journal anglais les porte au nombre de 450 pièces, et le *Times* à 130 pièces de campagne. Elles ont un calibre de 24 et de 48 qui tirent plus de 300 à 1,000 coups par pièce. Il y a, dit-on, pour les mortiers on en moyenne de 500 à 600 coups à tirer. De plus, les soldats de marine, dont l'effectif avait demandé à prendre part aux travaux du siège, ont été mis au nombre de 2,000 en ligne, et avec 30 pièces de canon empruntées à la flotte et aux frégates.

« Pour résister à ces immenses ressources, les Russes ont dans Sébastopol de 30 à 40,000 hommes et 800 ou 900 pièces de canon. D'après les renseignemens fournis par un journal anglais, toute leur flotte aurait été désemparée, et avait transporté tous les canons, munitions de poudre, voiles et matériel, dans la forteresse. Leur intention serait donc de couler leurs vaisseaux comme ils ont coulé les autres. On a remarqué, comme une preuve de leur faiblesse ou de leur démoralisation, qu'ils n'ont pas fait une seule sortie pour inquiéter les ouvrages des assiégeans.

« Voici dans une correspondance de Paris adressée à un journal belge :

« Maintenant que tous les rapports sur la bataille de l'Alma sont sous nos yeux, je puis vous communiquer une circonstance intéressante et très propre, qui, en jetant une nouvelle lumière sur l'enchaînement du plan d'opération des alliés sur Sébastopol, fait paraître sous le plus beau jour le caractère stratégique de l'amiral Hamelin. D'après le rapport de cet amiral il est dit qu'après la bataille d'Alma on a dû prendre Balaklava pour nouvelle base du plan d'opérations. L'amiral Hamelin, trouvé, en écrivant ces lignes, un sentiment de juste amour-propre; car au conseil de guerre tenu à Varna, ce fut lui, qui, contre l'opinion de tous, fut d'avis que Balaklava devait être un point convenable au débarquement. Son opinion ne prévalut pas, mais comme il présentait que les événements fourniraient l'occasion de la faire triompher, l'amiral exigea qu'elle fût consignée *in extenso* au procès verbal du conseil de guerre.

« Les rapports sur la bataille d'Alma offrent, du reste, des détails qui font le plus grand honneur aux Russes qu'aux alliés. C'est ainsi que le général prince Gortschakoff, qui a reçu sept balles dans son manteau et a eu deux chevaux tués sous lui, fait mention de colonnes entières se portant comme des rocs et restant inébranlables malgré les ravages que la mitraille faisait dans leurs rangs.

« L'*Ami du soldat* publie, sur la position des armées devant Sébastopol, les détails qu'on va lire :

« L'extrémité de l'aile droite des armées alliées s'appuie aux pentes des montagnes situées à l'est de Balaklava, et qui, de là, s'étendent à la vallée d'Aoutcha, en formant comme un immense mur qui atteint, en plusieurs endroits, une hauteur de 5,300 pieds. L'armée d'invasion a ainsi ses derrières de ce côté. Le gros de cette armée est à Kamara et ses avant postes sont avancés jusqu'à la rivière de Tchernaya. Le centre est à la jonction des deux routes qui conduisent de Sébastopol et Baktchi-Saraï à Balaklava, près de Kadikoi. Le gros de l'aile gauche est à Karani; ses avant postes sont à Khutor. Un bataillon de chasseurs et un régiment d'infanterie, détachés de cette aile, occupent, au bord de la mer, le couvent de Saint-George.

« Le rocher blanc sur lequel est placé Sébastopol s'élève à 240 pieds au-dessus de la mer et à la vue du camp, car le terrain monte peu à peu du cap Chersonèse vers l'est. Il est sillonné de lignes de collines qui ombragent d'étroites vallées. Le terrain est argileux, mêlé de gravier en beaucoup d'endroits et généralement couvert de gazon. Il n'y a que les Anglais les plus rapprochés de Sébastopol qui se composent de terre noire; ils sont garnis de batteries. Le parc d'artillerie a été débarqué à Balaklava. Il se compose en grande partie de pièces de 24 à 48 avec des munitions pour 600 à 700 coups par pièce, puis d'obusiers et de mortiers avec 500 à 700 coups, plus de 15,000 gabions, de 20,000 fascines, de 18,000 pierres propres à la construction des batteries et des retranchemens du camp. L'attaque doit se faire par le sud.

« Le terrain est favorable aux assiégeans de ce côté. Il ne présente aucune difficulté naturelle, et les quelques ouvrages qui y sont construits ne sauraient résister aux armes excellentes des alliés. La garnison de Sébastopol se compose de 34,000 hommes, dont 2,000 peuvent faire des sorties; de plus, les Russes ont 20,000 hommes à Baktchi-Saraï et y attendent des renforts. L'armée alliée possède 140 pièces de siège et 120 pièces de campagne; les Russes ont 600 canons répartis dans les différents forts et 100 pièces de canon de l'armée du prince Menschikoff, armes qui a commencé un changement de front. »

SENAT DE L'ETAT.

JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Breaux, démissionnaire. Josept

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Gelée à Mobile.—Malle du Nord.

Mobile, 13 novembre—Il a fait très froid ici la nuit dernière. Il y a eu de la gelée blanche en ville et dans le voisinage.

La malle du Nord due à la Nlle Orléans domain matin a manqué au-delà d'Augusta, Etat de la Georgie. La malle aux lettres de New-York du 6 au soir et de 7 au matin est arrivée, mais les journaux sont restés et arriveront par suite d'un accident survenu à la diligence entre Montgomery et Mobile.

Marché aux cotons de Mobile.

Mobile, 13 novembre—Le marché aux cotons a été actif : il s'est vendu 500 balles ce matin à des prix fermes.

M. Soulé.

On sait—nous l'avons annoncé hier sur la foi des dernières dépêches télégraphiques—on sait que le retour de M. Soulé à Madrid a causé un mécontentement général dans cette ville. Nous avons d'abord cherché sans succès à nous expliquer cette hostilité, mais un passage d'une correspondance de la *Presse* nous a soudainement éclairé. On a persuadé aux habitans de Madrid que les Etats-Unis fomentent la discorde en Espagne, afin d'affaiblir cette puissance et de permettre aux flibustiers américains de s'emparer aisément de Cuba. Ce bruit absurde s'est accrédité au point d'exciter contre notre gouvernement une haine implacable. Quant à M. Soulé on le considère comme l'âme de cette conspiration imaginaire et comme le distributeur des fonds secrets que M. Pierce lui envoie de Washington. Les ennemis de notre pays, grace à cette fable, ont réussi à soulever l'opinion contre l'Union et son représentant à Madrid.

Voici le passage de la correspondance de la *Presse* dont nous parlions plus haut :

Après les conspirations carlistes et républicaines dénoncées, dit-on, au cabinet espagnol par une puissance voisine, mais dont la police a vainement cherché à retrouver les fils, il en est une dont on s'entretient maintenant, et qui laisserait toutes les autres bien loin derrière elle. Il s'agit d'une conspiration monstre, à la tête de laquelle se trouverait le gouvernement des Etats-Unis. De même que nous disions autrefois en France : Perfide Albion, on dit aujourd'hui en Espagne : Perfide Amérique. Le mot est lancé dans la circulation.

» Voyez jusqu'où va l'imagination des timides et des faiseurs de nouvelles : les Etats-Unis veulent Cuba à tout prix; on leur vendra l'île, ou ils l'auront de quelque manière que ce soit et par tous les sacrifices possibles. Dans ce moment, ils distribuent à pleines mains de l'argent (comme on connaît peu les Américains!) aux carlistes et aux républicains. Avant l'ouverture des Cortès, une bombe doit éclater (c'est l'expression dont on se sert), ouvrez bien les yeux et lisez : on enlèvera la Reine.

» J'espère que voilà un plan compliqué, une combinaison machiavélique, et qui demande, pour être conduite à bonne fin, une certaine énergie et un grand mystère. Du mystère surtout! Aussi tout le monde parle-t-il de ce complot formidable, auquel on rattache et les conseils donnés à la Reine par certains membres du cabinet sur sa résidence actuelle, et la prétendue contrainte qu'on aurait cherché à exercer sur elle pour la faire séjourner au Rio-Frio, et l'arrestation d'une grande et belle dame française au Prado, et les fréquents voyages, lettres ou communications qui arrivent à Isabelle, malgré son entourage, ou plutôt par son entourage.

» Que ne dit-on pas encore?

» Des journaux semblent même aujourd'hui prendre la chose au sérieux; ils soutiennent qu'il y a convenance et nécessité à ce que la reine revienne à Madrid, puisque l'épidémie n'inspire plus aucune crainte. Cette préoccupation publique a trouvé un élément de plus dans l'ordre qui a été donné au major-général anglais Bristow de quitter l'Espagne. C'est une suite de l'expulsion prononcée contre lui en 1848 par le duc de Miraflores. A cette époque, le général Bristow réclamait un arriéré de solde pour les services qu'il a rendus en 1823. C'est arrivé n'est pas encore payé aujourd'hui, et le général, qui ne peut croire que sa réclamation soit la cause de son expulsion, demande quels en sont les véritables motifs. Une lettre de lui a paru dans les journaux, la *Gazette officielle* l'a laissée sans réponse. Il n'y a de positif que l'ordre d'exil, et les causes restent dans le champ des appréciations, et des suppositions que fait la malveillance.

» Tel est le bilan de la grande question américaine, dont Madrid fait aujourd'hui son affaire principale, en attendant les résultats des élections. Que les Etats Unis ne soient pas animés pour l'Espagne de sentiments très sympathiques; que M. Soulé soit ou non sorti par un excès exagéré du cercle de ses attributions diplomatiques, cela n'est pas douteux pour personne. Mais de là à de si violentes machinations, il y a bien loin, et en s'arrêtant à des inventions pareilles, on me semble sortir du domaine historique pour entrer dans le drame de boulevard. Cependant tout cela est pris ici très au sérieux.

Théatre d'Orléans—L'ouverture du théâtre d'Orléans est fixée à après-demain, jeudi. La compagnie lyrique de M. Boudousquié débutera par la *Favorite*, qui nous fera faire connaissance avec Mme Cambier, forte première chanteuse et ramènera M. Dulcq, fort ténor, devant le public orléanais. Les habitués seront aussi l'occasion de saluer la réapparition sur notre scène de Mlle Aimé Prévost, jeune artiste dont ils ont gardé un très agréable souvenir.

Feu d'artifice—Un grand feu d'artifice sera tiré par M. Zamit, ce soir, à 7 heures, sur la Place Congo, au profit de l'Ecole des Frères de l'Ecole Chrétienne.

Mme Buissard—Mme Buissard, modiste, a son magasin au coin des rues du Canal et Remparts. Elle invite les dames de la Nlle-Orléans, comme on le verra par un avis inséré plus loin, à venir visiter ses modes et nouveautés. Les articles confectionnés chez Mme Buissard se font remarquer par leur élégance et leur fraîcheur et sont cédés à des prix extrêmement modérés.

Mme Duval—Nous appelons l'attention des dames sur l'avis que publie aujourd'hui dans nos colonnes Mme Duval, 98 rue Royale. Elle vient de recevoir des articles de modes d'une grande élégance et d'un goût irréprochable.

Mme Robert.—Mme Robert, au coin des rues Royale et Toulouse, vient de recevoir de France un magnifique assortiment de chapeaux et capotes de soie, de chapeaux de paille, de velours, etc., ainsi que tous les articles de mode, toutes les nouveautés de la saison. Les dames sont invitées à visiter son magasin. Voir aux avis.

Nouveautés pour hommes.—M. J. Casbergue annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il vient de recevoir de France et du Nord un assortiment complet d'articles d'hiver pour hommes, comprenant des casimirs, grande nouveauté, pour pantalons, des draps de tous genres et couleurs pour habits, des devants de gilets en soie et velours de meilleur goût, &c, &c. Les personnes qui aiment les habits d'une coupe élégante sont invitées à s'adresser à l'atelier de confection de cette maison, 77, rue St-Charles.

Salon de lecture—Les personnes qui ont souscrit au salon de lecture que MM. Sherman, Wharton & Co. se proposent d'ouvrir au coin des rues Gravier et St Charles, sont priées d'assister à un meeting qui aura lieu ce soir, à 5 heures et demie, dans un des salons de l'hôtel St Charles. On verra plus loin, par un avis de MM. Sherman, Wharton & Co que d'importantes ouvertures seront faites à l'assemblée. Ceux des citoyens qui n'ont pas souscrit et qui désirent la réussite de l'importante entreprise de MM. Sherman, Wharton & Co, sont invités à assister à la réunion.

Traité de réciprocité—On sait que le traité de réciprocité commerciale conclu entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne ne devait avoir d'effet qu'après avoir été ratifié par les législatures du Canada et du New Brunswick. Cette ratification a eu lieu et le traité sera maintenant exécuté.

Trois frères au Congrès—Les Washburn semblent prédestinés à la vie publique. Ils seront trois frères et ils se trouveront tous les trois réunis l'hiver prochain au Congrès. Le premier, Israel Washburn, représentera à la Chambre un district du Maine; le second, E. B. Washburn, un district de l'Illinois; et le troisième, C. C. Washburn, un district du Wisconsin.

Les restes de sir John Franklin—Il est question à New-York d'organiser une expédition pour les mers polaires dans le but d'aller recueillir les restes de Sir John Franklin et de ses malheureux compagnons de voyage.

CHRONIQUE LOCALE.

Grand Juri—Le grand juri s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes :

Margaret Diamond, accusée de tentative d'incendie;

Owen Doyle, accusé du meurtre de Ellen Doyle, sa femme;

Charles Jackson, accusé du meurtre de John Bostié.

John Forgrembler, accusé d'avoir violé sa belle-fille;

David Jones, accusé de vol.

Premier District.

A maison de travail—Le recorder a envoyé hier, pour un mois, à la maison de travail, John Marshall et Thomas Smith, individus dangereux et suspects et vagabonds incorrigibles.

Charles Steward et Michael Dunis passeront chacun deux mois dans le même établissement. Leur réputation égale celles des ci-dessus nommés.

Adèle Sofrinage, nymphe de la rue Perdido, travaillera, pendant un mois, au profit de la ville.

Arrêtés—Timothy Spellman, arrêté, lundi soir, au théâtre de Dan Rice où il faisait du tapage, a acquitté une amende de cinq piastres.

Thomas Bennett, John Chase et James Henning ont déboursé chacun deux piastres pour avoir troublé la paix du Premier District—Le propriétaire de la charrette No 185 a payé $10 parce que le charretier poussait trop vite sur le débarcadère du bateau à vapeur.

Bon mari—Michael Donovan est entré quatre mars, sous prévention d'avoir battu sa femme et menacé de l'envoyer dans l'autre monde.

Bon mari—B Kowalski a fait arrêter hier John Reilan qu'il accuse d'être entré dans son magasin, rue Poydras, et de lui avoir enlevé son habit—John restera en prison jusqu'à l'interrogatoire.

Vol de cuivre—John Kenaton devra bientôt répondre à l'accusation de s'être introduit, samedi soir, dans le magasin de MM. Smith, Cooper, rue Tchoupitoulas, et d'avoir volé un bassin de cuivre.

Coup de poignard—Dans la nuit de samedi à dimanche, une rixe a eu lieu dans la rue Philippa, entre M Mercadier et K. Castera, deux mulâtres. Ce dernier a reçu un coup de poignard dans le côté. Ils étaient tous deux pris de boisson. M. Mercadier s'est enfui et n'a pas encore été arrêté.

Mari modèle—John O'Halloran été amené de frapper journellement et de l'avoir assommée, samedi dernier, bien qu'il n'eût reçu aucune provocation. Ordre d'arrestation contre le mari modèle.

Deuxième District.

Amendé—Le recorder a condamné hier à une amende de $20 John Smith et John Benson sur lesquels on a trouvé des armes. Smith était en outre accusé d'avoir assailli Adolphe Bonnet, samedi soir, dans la rue St Pierre.

John Smith et Domingue Porody ont déboursé chacun un billet de cinq piastres pour avoir troublé la paix de la rue Royale et offert de la résistance à des officiers de police.

Kate Bedford et Mary Dwyer, deux nymphes de la rue de Quartier, ont versé chacune trois piastres entre les mains du greffier, pour avoir fait du tapage.

Vol de gateaux—John Kelly, se sentant une faim dévorante, se rendit sur le marché aux légumes, se plaça en face de la table de John Hay et, profitant du moment où ce dernier lui tournait le dos, enleva une piastre en gateaux.—John est en prison.

Casseur de vitres—Henry Smith a fourni hier un cautionnement de $200, en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir brisé les vitres d'une fenêtre de la serre de M. John Henley, rue Levée. Les vitres sont évaluées à $15.

Voies de fait—Christopher Antonio est venu déclarer hier que Thomas Taylor l'a renversé, samedi soir, sur la Levée, et l'a assommé. Le plaignant portait sur la figure et la tête la trace des coups qu'il avait reçus. L'accusé a donné $600 de caution.

Troisième District.

Dangereux et suspects—Le recorder Seuzeneau, a expédié, hier matin, pour la maison de travail, Peter Hosneman, Frederick Dunner et François Vonne, individus dangereux et suspects, que la police avait arrêtés dimanche soir.

Arrestations—Les agents du troisième district ont saisi au collet, samedi et dimanche, plus de vingt-cinq individus qui étaient ivres ou troublaient la paix. Le recorder les a presque tous mis en liberté, hier matin.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *National* de Plaquemines du 12 courant :

Roulaison—Presque toutes les sucreries de la paroisse sont en opération. Le sucre qui se fabrique chez M. James Urquhart et Cie., (Bohème) est d'une qualité supérieure. Nous pouvons assurer au public que nous n'en n'avons jamais vu de plus beau.

Oranges—Ce fruit délicieux, dont la récolte annuelle fait presque la fortune de notre paroisse, se trouve être cette année d'une qualité supérieure. Mais les récoltes ne sont pas de moitié aussi belles qu'elles l'étaient l'an dernier—aussi M. Balot qui en récoltait 100,000, n'en vendra à peine 50,000.—Les oranges de Barns sont plus douces, plus belles, plus précoces que celles cultivées en amont de cette localité.

Huitres—Ce mollusque se trouve en grande quantité sur toutes les baies qui avoisinent et qui environnent nos côtes. La paroisse de Plaquemines à elle seule fournit près des sept-huitièmes de toutes les huitres qui se mangent, non seulement en Louisiane, mais encore dans tout l'Ouest.—Nous savons qu'on en transporte jusqu'à Keokuck dans l'Iowa.—Depuis le 15 octobre, la pêche est ouverte, aussi peut-on voir journellement, monter et descendre bon nombre d'élégantes et rapides chasse-marées, construits spécialement pour le transport des huitres.

Fièvre jaune—La fièvre jaune a fait cette année de grands ravages à Plaquemines. Le révérend M. Savelli, curé de la paroisse, en a été atteint, mais il s'est promptement rétabli.

License aux cafés—Les habitans de Thibodeauxville, consultés ces jours derniers sur la question de savoir si la corporation continuerait à accorder des licences aux établissements où l'on vend en détail des liqueurs spiritueuses, se sont prononcés dans l'affirmative à une majorité de 23 voix.

—Les habitans de Lafourche se plaignent beaucoup du rendement de la canne. La récolte sera faible, mais le sucre sera beau.

—M. Oscar Arroyo, est maintenant le chef de la station de la douane dernièrement ré installée à la Pointe à la Hache.

LA BATAILLE DE L'ALMA.
NOUVEAUX DETAILS.

On lit dans le *Journal des Débats* :

Les journaux anglais ont publié de nombreuses relations de la bataille de l'Alma, écrites sur le lieu même du combat. Nous y puiserons quelques détails intéressans qui complèteront les descriptions déjà connues :

« Le 20 au matin, dit un correspondant, les forces anglaises étaient sous les armes avant le jour. On les forma en bataille, sans bruit, sans fifres ni tambours; on n'entendait que les milliers de voix qui s'élevaient librement des rangs, et les feux de la nuit éclairaient le camp comme si c'eût été une grande ville. Au lever du jour, on vit que les Russes s'étaient retirés des hauteurs en laissant leurs feux allumés. Les troupes purent laisser leurs armes environ heure, pendant que les généraux arrangeaient l'ordre de la marche. Les généraux de division allaient de régiment en régiment, donner des ordres, et il fut bientôt évident qu'un mouvement. Il faisait un temps charmant, et la chaleur du soleil était tempérée par une brise de mer. »

En décrivant le nombre des troupes, le correspondant anglais est très frappé de l'effet produit par la couleur étincelante de l'uniforme de sa nation.

« Il n'y avait rien, dit-il, de plus splendide que la vue de notre infanterie. Après tout, il n'y a que le rouge! les noires colonnes des Français à notre droite paraissaient très petites à côté des nôtres, quoiqu'elles fussent assez fortes. D'un autre côté, ils ne nous dépassaient pas, et la ligne des Français, chargés, comme ils étaient, de tout leur bagage, était quelque chose de merveilleux; ils allaient au pas de course. »

Le plan d'attaque était, comme chacun sait, que la division française tournerait la gauche de l'ennemi, et allât occuper les hauteurs, et ceci fait, les divisions du centre et les Anglais devaient attaquer de front. Un correspondant raconte ainsi l'affaire :

« Les Français commencèrent leur opération à midi et demi, et furent fini à une heure et demie. Nous pouvions voir les bombes de la flotte tomber au milieu des batteries ennemies et éclater au beau milieu, et alors les masses noires qui remplissaient les retranchemens de rompaient et se sauvaient dans toutes les directions, et la fumée était dissipée on voyait quelques corps étendus par terre.

« Les Russes essayèrent de répondre aux vaisseaux, mais sans effet; une bombe française fit sauter un magasin à poudre, une autre tomba dans une embuscade préparée pour les Français. A la fin, les Russes furent obligés de se retirer hors de la portée des vaisseaux.

« A une heure, nous vîmes les colonnes françaises grimpant à la falaise, couvertes par des tirailleurs qui paraissaient faire un feu meurtrier. Un instant, à la vue d'une masse solide d'infanterie russe qui les commandait des hauteurs et qui les fusillait rapidement, les Français firent une halte; mais c'était seulement pour rassembler leurs tirailleurs; car, dès qu'ils se furent renforcés, ils escaladèrent la montagne au pas de charge et se lancèrent immédiatement les rangs des Russes. Nous pouvions voir tomber les hommes des deux côtés et les blessés roulant la descente. »

Un autre correspondant, qui voyait l'action du haut d'un des vaisseaux, dit :

« Les Français commencèrent l'affaire, et escaladèrent les hauteurs avec autant d'habileté que de courage. Je n'ai jamais rien vu de plus beau que la manière dont les zouaves et les tirailleurs se mirent à grimper sur des falaises presque perpendiculaires, et se formèrent en ligne aussitôt sur le sommet, sous un feu meurtrier. Ils maintinrent leur position jusqu'à ce que la division Bosquet et l'artillerie fussent arrivées. Alors les Russes lâchèrent pied; et, une fois tournés, nous les jugeâmes perdus. Et, cependant, leur position était formidable. Leur grande erreur a été de n'avoir pas fortifié les hauteurs de ce côté, entre les mains des Français ou des Anglais, ce poste aurait été imprenable. »

On a fait, en général, l'observation que la part d'action assignée à chaque armée était précisément celle qui convient le mieux au caractère particulier de chaque nation; que les Anglais, par exemple, n'auraient peut-être pas aussi vivement escaladé les hauteurs que les Français, et que ceux ci, à leur tour, n'auraient peut-être pas si impassiblement soutenu le feu qu'avaient longtemps supporté les Anglais. Voici comment un correspondant raconte l'attaque des Anglais.

« A une heure cinquante minutes, notre ligne de tirailleurs arriva à portée des batteries, et aussitôt les Russes ouvrirent un feu nourri à 1,200 mètres de distance, qui fit beaucoup de ravages dans les rangs. Au même temps, nous vîmes s'élever d'épaisses masses de fumée de la rivière; les Russes venaient de mettre le feu au village.

« C'était une opération habile, bien exécutée, et qui nous gêna beaucoup. Nos troupes firent halte en approchant du village. Les Russes tiraient un coup sûr, avec des points de mire, et nous faisaient beaucoup de mal; mais les Français n'étaient point encore assez avancés dans leur mouvement pour que nous dussions marcher. Les boulets et les balles sifflaient dans toutes les directions, jetant des éclaboussures et de la poussière dans tout l'état major de lord Raglan, qui attirait spécialement le feu de l'ennemi.

« Cependant lord Raglan attendait patiemment le développement de l'attaque française. A la fin arriva un aide-de-camp qui lui dit que les Français avaient passé l'Alma, mais qu'ils n'étaient pas encore suffisamment établis pour qu'il fût temps d'attaquer. Alors on donna ordre à l'infanterie de s'asseoir, et l'armée française resta quelque temps immobile, sauf l'artillerie qui entretenait un feu incessant. Les Russes y répondaient, et leurs boulets tombaient au milieu de nos hommes, étendus par terre, et y causaient plus de ravages qu'à chaque volée.

« Lord Raglan commençait à se lasser de son inaction; il n'y tenait plus; il donna ordre de marcher. Les masses sortées se levèrent aussitôt, et à travers un effroyable déluge de boulets, de mitrailles et de balles, se jetèrent dans la rivière, dont les eaux étaient littéralement fouettées de mitraille. De l'autre côté de la rivière étaient des vignes, et à notre surprise, nous les trouvâmes occupées par des tirailleurs russes. Trois officiers d'état-major tombèrent là; le reste, avec lord Raglan en tête, avança en encourageant la troupe. C'est là que se présenta la circonstance critique.

« Les lignes anglaises avançaient à travers la rivière et gravissaient la hauteur, toujours fermes sous le feu, mais labourées et massacrées par un feu meurtrier d'artillerie, de mitraille et de carabines, venu par des batteries et par une infanterie compacte. Ce fut un des engagemens les plus sanglants qu'ait jamais vu aucune guerre. La seconde division, avec le général Evans à sa tête, traversa la rivière à droite. Le 7me, avec le colonel Yea, était renversé par cinquante-cinq. Le général Brown, remarquable par son cheval gris, galopait devant sa division légère, excitant ses hommes du geste et de la voix. Le 7e, réduit de moitié, s'arrêta pour se reformer. Le général Brown disparut tout à coup au milieu d'un nuage de poussière et de fumée; son cheval était tué. Il se releva sur-le-champ et cria : « Tout va bien ! » mais, paraissant un moment par la chute de son chef, sa division souffrit cruellement sous le feu de l'ennemi. Cependant les gardes arrivaient, et la brigade des montagnards d'Ecosse, qui emportèrent les hauteurs sur la gauche. Leurs lignes étaient aussi régulières que s'ils eussent été dans Hyde-Park. Tout à coup un tourbillon de boulets et de mitraille, jaillit de la terrible batterie russe, et [illegible]

[illegible]

MODES D'HIVER.
PARIS, 19 octobre 1854.

La mode a parlé. J'ai vu quelques nouveautés. Arrêtons-nous à celles du magasin Gagelin : ce sont les plus authentiques. Pour aujourd'hui laissons les robes et parlons manteaux. Gagelin à fort peu de manteaux-tombeau : la pelisse, le paletot, avec de la fourrure, des *péluche* marine et des broderies sont généralement très portés. Un seul haut. Une forme très élégante et parfaitement comme il faut est montante, ne cachant la dentelle que jusqu'à la ceinture, en commençant on reste en courte dentelle flottante. La broderie sur velours est de fort bon goût; elle remplace la passementerie.

Voici de nouveaux chapeaux, charmans, jeunes, tout aussi coquets que ceux de l'hiver passé, mais qui, du moins, accompagnent le visage et n'ont pas l'air de fuir la personne qui les porte. Cette forme gracieuse, qui rend aux femmes de la convenance, est due au magasin distingué de Mme Noël. Elle est, sans contredit, plus petite que l'an dernier, mais mesurée et harmonieusement dessinée pour la physionomie des coiffures et l'ensemble de la tête : c'est un petit chef-d'œuvre de grâce. Rien ne peut mieux rendre ma pensée que la naïve admiration d'un mari regardant sa femme essayer un ravissant chapeau de peluche et satin, couronné, pour ainsi dire, de fleurs d'hiver en étoffe et plumes : c'était la coquetterie la plus délicate, la simplicité la plus recherchée que l'on puisse rêver; mais cette forme encadrait si gracieusement ce jeune visage que le mari s'écria : A la bonne heure! voilà un chapeau qui a de la modestie. Je ne suis promis de consigner le mot.

La manche mousquetaire a créé un gant en rapport. C'est ce gant de l'amazone, en daim piqué avec son revers, en chevreau verni. On porte aussi en négligé sévère une jolie couleur de gant, c'est café noir. Un bon gant bien fait est le complément de l'élégance.

A bientôt un bulletin plus détaillé.

C. A.

LE KAMTSCHATKA ET PETROPOLOWSKI.

La tentative récente des flottes anglaises et française sur Petropolowski, le port principal du Kamtschatka, appelle naturellement l'attention sur cette localité.

Mc Culloch, dans son dictionnaire géographique, parle du Kamtschatka comme étant connu des Russes en 1696, époque à laquelle Wladimir Atlassov envahit cette péninsule et la soumit en partie à Pierre-le-Grand; la conquête en fut achevée en 1706. Depuis ce temps, un tribut régulier de fourrures fut payé au gouverneur d'Irkoutsk. Le Kamtschatka se divise en quatre districts, dont chacun est gouverné par un *toion*, ou lieutenant, dont les fonctions consistent à conserver la paix, à faire exécuter les ordres du gouvernement et à percevoir le tribut, dont la quotité varie selon le caractère du gouverneur et la faveur dont certains individus jouissent auprès de lui. Le commandant des troupes réside à Petropolowski, érigé en chef-lieu depuis quelques années. La population est restée pourtant peu considérable : il y a vingt ans, elle ne dépassait pas 700 âmes, et celle de l'ex-capitale, Nishni-Kamschatk, s'élevait à peine à 150; Bolcheresk, petit port sur la côte ouest, n'avait que 200 habitants; enfin, la population entière du Kamtschatka, en 1842, était estimée de 4,500 à 5,000 âmes, dont 1,500 Russes.

Les indigènes de la péninsule peuvent se diviser en deux tribus : les Kamtschadales et les Koriaks; leurs traits rappellent la race mongole; cependant, Cochrane et Langsdorf les rangent parmi les Esquimaux. On dit les Kamtschadales timides et hostiles envers les étrangers, quoique naturellement intelligents, honnêtes et très hospitaliers; on a remarqué que leur niveau moral s'est abaissé par suite de l'introduction parmi eux des condamnés sibériens et des gens de guerre venus dans le pays depuis lors, l'ivrognerie a fait des progrès sensibles; et la terrible *eau de feu* menace d'anéantir les Kamtschadales, comme elle a anéanti les Indiens de l'Est de l'Amérique septentrionale; cette tribu vit de produit de la pêche et de la chasse, et, dans quelques localités, se livre à l'agriculture; pour les voyages, ils se servent de chiens en guise de chevaux; on conçoit la qualité de ces animaux et leur patience admirable à supporter la fatigue, la faim et la soif pendant plusieurs jours.

Les Koriaks, situés au Nord de la péninsule, sont tout à fait nomades; ils vivent presque totalement du produit de leurs troupeaux de rennes, ces animaux leur fournissent à la fois boisson, aliment, vêtement et moyens de transport. Il est difficile d'estimer leur nombre, et ils n'ont jamais été compris dans les recensements que nous avons donnés plus haut.

Le commerce du Kamtschatka est peu étendu, grâce aux exactions des gouverneurs russes, dont la capacité s'exerce presque sans contrôle, vu la distance de Saint-Pétersbourg, ou même de Tobolsk. Les taxes sont levées en nature, en fourrures, et le peuple se plaint amèrement de ce mode arbitraire de perception. Livrés ainsi à la discrétion arbitraire des gouvernants, craignant toujours de voir leur échapper les fruits de leur travail, les habitans cherchent peu à augmenter leur prospérité. Ils ne travaillent que pour subvenir aux besoins les plus immédiats sans se soucier d'un confortable qu'ils n'auraient aucune garantie de conserver. Les Russes et les Hollandais exportent de Petropolowski des fourrures et du poisson séché et importent en échange du riz, de la farine, du café et de l'eau-de-vie.

Un tel pays et de tels habitants ne sauraient être d'une grande importance politique. Mais le port même de Petropolowski, comme abri en hiver et place de dépôt en tout temps, est de la plus grande importance pour les autres Russes qui croisent dans le Pacifique.

Ce port est à l'extrémité Sud-Est de la péninsule, par 53 degrés de latitude, et 159 degrés de longitude Est (Greenwich).

ATTENTION.
Grande vente par catalogue, sans réserve De Marchandises Sèches étrangères et américaines.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans réserve, par catalogue, de Marchandises Sèches étrangères et américaines qui aura lieu aujourd'hui, 14 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co No 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de 1,019 500 cigares importés directement d'Allemagne, qui aura lieu aujourd'hui, 14 novembre 1854, à 10 heures et demie, au magasin No 67, rue des Magasins, par l'entremise de Bernard Turpin, encanteur.

Cette vente est positive et sans réserve aucune—Pour plus amples détails, voir les catalogues.

R. B. Sykes vend à l'encan ce matin, à 11 heures, sur la Levée, en face du marché, Deuxième District, le chargement de la barque St Mary, venant directement de Malaga, comprenant raisins, amandes, &c. L'attention du commerce est appelée sur cette vente. Les acheteurs pour l'exportation auront le bénéfice du drawback.

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleurs que puissent employer les familles. Les médecins en plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

Un peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 50 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

AVIS D'ELECTION.

EN vertu de trois writs d'élection à moi adressés par Son Excellence Paul O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs de la ville de la Nouvelle-Orléans sont par les présentes notifiés, qu'une élection aura lieu le LUNDI, 27 de ce mois, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable J. A. Breaux, sénateur de cette ville. Aussi pour remplir les vacances occasionnées par la résignation de l'honorable H. M. Summers, Représentant du Premier District représentatif, et de l'honorable Thos. McKeon, Représentant du Quatrième District Représentatif de la Nouvelle-Orléans.

Les polls seront ouverts ledit jour, depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, à [illegible]

Nouvelle-Orléans, 13 novembre 1854.
MANDEVILLE MARIGNY, Shérif.

NOUVELLES COMMERCIALES ET SALON DE LECTURE,
Au coin des rues Gravier et St Charles.

LES souscripteurs sont priés de se réunir aujourd'hui mardi, à 5 heures et demie du soir, à l'Hôtel St Charles, près de la salle des dames, dans le salon P, que MM. Hall & Hildreth ont eu l'obligeance d'offrir. Des affaires importantes pour l'entreprise seront soumises à l'assemblée. Les personnes qui n'ont pas encore souscrit, mais qui désirent que le projet réussisse, sont invitées à assister à la réunion.

SHERMAN, WHARTON & Co, Imprimeurs, 14 nov—1f Rue du Camp, No 41

JOS. CASBERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
Rue St-Charles, No 77,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il vient de recevoir de France, par le navire Carrack, du Havre, et par l'Empire City, de New York, un assortiment complet de Casimirs nouveautés, pour pantalons, Draps noirs et couleurs, pour habits et redingotes, Soie moirée et couleurs, pour gilets, Velours noir et fantaisie, pour gilets, Cravates, dernière mode;—il se charge de confectionner tout habillement d'homme dans le dernier genre. 14nov

Aux Marchands de Glaces et Ebénistes

JE viens de scier aux moulins Mariposa, rue St Joseph, Nos 14 et 16, un lot de PIN BLANC propre à être mis derrière les TABLEAUX et GLACES. Aussi : Un lot de *Madriers à plaquer en BOIS DE ROSE*. HENRY T. SHERMAN, Marchand d'acajou et de toutes sortes de bois de fantaisie et de planches. 14nov—3f

Consulat de Belgique.

M. THEODORE CRESPEL est prié de passer au bureau de ce Consulat.
Nouvelle-Orléans, 13 novembre 1854.
H. MEUGENS, Consul de Belgique. 14 nov—6

Le Dr F. BLANCHARD, Chirurgien Dentiste a transporté son domicile du No. 101 rue Royale au No. 106 même rue, maison attenante. 14 nov—3 m

OCCASION pour un Américain d'apprendre le français chez un professeur de cette langue. On trouverait la table, le logement et l'opportunité d'avoir des leçons de français le soir. Conditions : chambre $15, Nourriture $25. Leçons à volonté tous les jours $10. S'adresser au bureau du journal ou rue Baronne, No 204. 14 nov—15

Librairie Française de Ver. HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.

REÇU : L. Blanc—Histoire de la Révolution; Mignet—Histoire de Marie Stuart; do Antonio Perez et Philippe II; do Mémoires historiques; do Notices et Portraits; Quatrefages—Souvenir d'un Naturaliste; Macaulay—Histoire d'Angleterre; Les larmes de Jacques de Chambrun; Sermons de Jacques Saurin; Lamartine—Œuvres diverses; Bouchardat—Formulaire magistral. 13nov.

EN magasin et à vendre par le soussigné : 80 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire, de do vieux pour famille, 10 tierçons vin blanc Haut Sauternes, 10 barriques vin de Catalogne, 200 caisses vin St Julien, 150 do fruits, abricots, et fruits assortis, 25 paniers champagne diverses marques, 10 do kirchwasser, E. Pernod, 20 do absinthe E. Pernod, 10 do marasquin de Zara, 15 do vermouth, 5 do liqueurs assorties, 75 paniers anisette superfine de Bordeaux, 8 1/4 pipes cognac 1re preuve diverses marques, 250 000 bouchons en sacs de cinq cents, 200 demi-jeannes diverses grandeurs, 15 paniers bouteilles vides de Bordeaux. En magasin et à vendre par PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse. 14 nov

EN débarquement du navire Moses Taylor, venant du Havre, et à vendre par le soussigné : 6 boucauts fromage de Gruyère, 50 caisses fromage Tête de Maure, 10 barils alcoolique, 2080 dame-jeannes assorties, 60 caisses huile de la Douane, débarquant de la rivière : 100 caisses absynthe suisse F. Pernod. LANATA, SANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson. 14 nov

FROMAGE de Gruyère—En débarquement du navire Moses Taylor, du Havre, 2 boucauts fromage de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 13, Bienville. 14 nov

Le soussigné agent pour la vente des VINS réputés HARMONY SHERRY, tient constamment en magasin un grand assortiment de VINS DE SHERRY, bruns pâles, et couleur d'or, d'importation directe. AUSSI—Du MADERE de choix et du VIN de PORTO, qu'il offre à vendre à des conditions libérales. H. MEUGENS, successeur de M. Cuvea & Co, rue de la Commune No 31. 14 nov

CIGARES—200,000 cigares de la Havane, de qualité, des Asturiana, de El Cometa, de Palleros, de Norma, Lil Paquito, Lambert, Regalia, La Rosellana, La Orleans, La Reussana, Millares, Tres Marias, Iberia, Corona, Leguma, Habana, Vasdal, La Floridana, El Dorado, La Fortuna, La Orleans, La Conquista, Mi Destino, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

MADERE—Dry Madeira Old Reserved, de Howard & March, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

SHERRY—Un fort stock choisi avec soin, de la marque bien connue de Harmony, venant d'être reçu, attendu et à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

EAU DE VIE—S. O. P. & C. C. P. H. Godard, Pelisson, Martigne & Fils de Montaran, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

OPORTO—London Particular par et autres qualités, en magasin et à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

NATTES ESPAGNOLES—30 balles venant d'être reçues par le navire Sarah Purington, à vendre à bas prix, par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

VIN DU RHIN—Quelques caisses qui seront vendues à très bas prix pour clore une consignation, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné, ayant récemment en magasin un approvisionnement de la marque célèbre BELL (cloche) qu'il vendra à des prix et à des conditions libérales. H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 nov

CHAMPAGNE—100 paniers de champagne des marques Chandon Frères, Club Wine, de l'Etoile et marques de Verzenay, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31. 14 oct

CHANDELLES—50 caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 14nov

JAMBONS—50 tierçons jambons de Duffield, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 14 nov

POISSONS—50 demi-barils et quarts de poissons frais, en débarquement du navire Mariner, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 14 nov

HUILE DE GRAISSE—30 barils de Goodking et de Tobin, préparée pour l'hiver, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 14 nov

PIPES—500 pipes de terre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 14 nov

CIGARES DE LA HAVANE—163,500 en débarquement du brick Samuel J Peters. A vendre par B. VALLS, Rue des Magasins No. 73. 14 nov

ORGUES DE SALON ET D'EGLISE

LE soussigné ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général, qu'ils viennent de recevoir un assortiment considérable d'ORGUES EXPRESSIVES, pour salon et église. Ces instrumens, d'un prix modéré et d'une puissance extraordinaire pour leur petit volume, à partir des orgues à tuyaux du prix de $1500 ($6000). Ils ont aussi en grand avantage de ne se déranger jamais. Les soussignés sont parfaits et d'une douceur exquise qui ne laisse rien à désirer aux oreilles les plus difficiles.

A vendre par CHARLES GUERINEAU & Co, Seuls agents aux Etats Unis, rue Royale No 203 coin Orléans. 24 4fe

CHARLES GUERINEAU & CO, rue Royale No 203, encoignure Orléans, si bien connus pour leurs prix modérés, préviennent leur clientèle et le public en général qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment d'articles de fantaisie pour étrennes, tels que—

Objets de piété en albâtre, porcelaine et biscuit. Riches médaillons religieux de différents sujets (imitation d'ivoire.)

Statues et statuettes assorties.

Chapelets en grenat, cornaline et ambre, montés en or, argent, &c. &c.

Jouets d'enfant à des prix et dans tous les styles. Ils ont aussi comme par le passé, pour cadeaux de 1er de l'an, une variété de livres de piété et d'histoire à tous les prix, tels que—

Paroissiens de luxe, ouvrages illustrés pour la jeunesse, à reliures riches, &c., &c. 24déc

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 73, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les directeurs, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours un plus grand complet ces assortiment.

BUCKEYE 1806—11 demi pipes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 21, Vieille-Levée. 29 sept

RECUS de taxes de chemins de fer, à acheter par GEO. GOTTSCHALK, courtier. No 25, rue de la Commune. 14 déc

ALE d'Ecosse—125 pipes marque Harvey, en magasin et à vendre. OVALETON & Co. 21 sept 25, rue Tchoupitoulas

COTONNADE FRANÇAISE—Gingas coton, mouchoirs Madras, gingas bleus, coutil &c, soieries, etc. H. DE GOER & RIPPLARD, 30, rue de la Douane. 3 août

ESPRIT NEUTRE—40 demi pipes Esprit neutre distillé, deux et 3me preuve, 100 barils Esprit neutre distillé, 1re preuve, à vendre par MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins. 11 août—6f

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK, 25, Commune. 15 fév

Certificats de prime.

LE soussigné désire des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Croissant et de Home. GEO. GOTTSCHALK, Courtier, No 25 rue de la Commune. 14 déc

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. GEO. GOTTSCHALK, 25, rue de la Commune. 6 mai

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurance des Marchands. GEO. GOTTSCHALK, courtier, No 25, rue de la Commune. 4 dec

[illegible]

ENCOIGNURE [illegible] ET DE CHARTRES. MAISON FONTALBA.

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $8,000,000.
Fonds spécial : $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.
Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj H Whitlock.
WM. ALLING, agent, 16 oct—6m No 57 rue St Charles

BANQUE DU SUD,
Nlle Orléans, 11 novembre 1854.

A une assemblée de la Direction, qui a eu lieu aujourd'hui, M. Frédérick Rodewald a été élu à l'unanimité, président de cette banque, en remplacement de M. John Egerton, démissionnaire.
13 nov—3f JAS. L. WISRAY, caissier.

Académie d'Ecriture et de Tenue de livres de Dolbear.
106 Rue du Canal 106.

M. DOLBEAR vient d'ouvrir de nouvelles classes qui auront lieu également le soir, pour les dames, les messieurs, et les enfants. Il y a des heures particulières pour les élèves des deux sexes. Quelques leçons suffiront à améliorer l'écriture la moins élégante. La tenue des livres s'apprend facilement lorsque elle est bien enseignée. RUFUS DOLBEAR, 106, rue du Canal. 13nov

DESAINVILLE & Co,
No 6, Rue de Chartres.
AUX DAMES.

RECEMMENT reçu un envoi de toiles écossaises à 50 cts la yarde, un lot de manteaux et de mantilles en drap, ainsi qu'un assortiment complet de marchandises sèches de tout genre.

Les dames sont priées de vouloir bien venir s'assurer par elles-mêmes de l'excellence de nos articles et de la modicité de nos prix. 13nov

$25 de Récompense.

PARTIE marronne le 17 juillet, la griffonne ANNA, âgée d'environ 20 ans, taille 5 pieds 5 ou 6 pouces, parlant français et anglais. Elle a de très belles dents, le regard vif et n'a pas de marques à la figure. La personne qui logera cette esclave dans la geole du 2me District, recevra la récompense ci-dessus. S'adresser à son maître, A. D. GUESNON, 13nov—6f Nos 17 & 18, rue St Louis.

VIN de Catalogne—En débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane et à vendre par le soussigné : 70 pipes et 10 demi-pipes vin de Catalogne de première qualité. S DE VISSER & Co. 13 nov 74, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane : 204,500 cigares : Regalia, Media Regalia, Londres, Princesas, Cazadores, Panetelas, Milares, &c. A vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74, rue des Magasins

SUCRE—75 caisses sucre blanc de première qualité de la Havane, en débarquement du brick Samuel J Peters, venant de la Havane, et à vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74, rue des Magasins

TABAC de Cuba—Importé directement de St Iago de Cuba : 356 balles tabac de Cuba de première qualité, pour capes et tripes, en débarquement du brick Fanny, venant de St Yago de Cuba. A vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74, rue des Magasins

CACAO—54 sacs cacao de Guayaquil, de première qualité, en débarquement du brick Fanny, venant de St Yago de Cuba, à vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74, rue des Magasins

CAFE—84 sacs café de Cuba, de première qualité, en débarquement du brick Fanny, venant de St Iago de Cuba et à vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74, rue des Magasins

Acajou de choix.

40 PIECES acajou de choix, en débarquement du brick Fanny, venant de St Iago de Cuba, à vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74 rue des Magasins

SUCRE DE LA HAVANE—364 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co. 13 nov 74 rue des Magasins

CONFITURES—50 caisses confitures de la Havane, en débarquement du brick Samuel J. Peters, et à vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74 rue des Magasins

CIGARES—700,000 cigares de la Havane des marques choisies de Ugues, Cabanas y Carbajal, Garcia, Messager, Intimidad, Washington, Flor de Morales, Pertiales, Micadena, etc. etc. En magasin et à vendre par S DE VISSER & Co. 13 nov 74 rue des Magasins

Aux Marchands et Planteurs.

Les soussignés ont en magasin et reçoivent constamment de Wheeling, un assortiment de roues avec brancards et essieux en fer, qu'ils offrent aux prix de manufacture, et garantissent d'une bonne qualité, ainsi supérieures aux roues fabriquées dans ce marché.

Ils prennent aussi des ordres pour tout genre de charronnage et les déchargeront sur les habitations le long du fleuve, sans augmentation de prix.

Ils reçoivent du Nord, et d'Europe, un grand assortiment de quincaillerie, qui, avec ce qu'ils avaient en magasin précédemment, complète leur assortiment, qu'ils offrent aux conditions les plus avantageuses. DEBLANC & FAUCHEUX, No 24, Vieille-Levée, entre Bienville et Conti. 26sept—6m

T. BACHELIER,
Marchand de Graines, Horticulteur, Botaniste,
No 24, rue des Ursulines, entre Condé et Vieille Levée.

REÇU d'Europe par le steamship St Louis et par la Malle d'Orléans : Crocus en mélange de 1er ordre, Tulipes en mélange, de 1er ordre, Duc de Thol, Anémones simples en mélange, doubles en mélange, de 1er ordre, Oreilles de Bruxe, Jonquilles bleues, roses et blanches, Renoncules, mélange de 1er ordre, Pivoines rouges. Graines de jardinage.

Les amateurs qui recherchent les oignons à fleurs d'une introduction récente feront bien de s'en pourvoir dès ce mois, car la provision de ces oignons à fleurs était cette année très restreinte, elle est quoique faite époque de bonne heure.

—On peut s'avoir ces oignons dans des pots, ou sur des carafes, dans des serres ou dans les appartements. 31 oct

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE,
De la nouvelle récolte de 1854.
Reçues par le navire St Charles, de New-York.
FLEURS :

Œillet flamand, œillet de la Chine, réséda, scabieuse, giroflée, scholza, coréopsis, zénia, immortelle, adonis, amarantine, capucine, pois à fleurs, portulaca, pétunia, aster, pied d'alouette, balsamine, anémone, hibiscus, pois tremières, cœur renoncule, œillet d'Inde, belle de jour, belle de nuit, muflier, convolvulus, coquelicot, etc. etc.

GRAINES POTAGERES :

Choux, navets, betteraves, salsifis, panais, scarolle, radis, épinards, persil, bette blanche ou carde, moutarde, betteraves champêtres, choux navet rutabaga, oseille céleri, pois.

A vendre à des prix modérés, chez J. MENARD, rue Vieille Levée, 161 entre Hôpital et Quartier

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—NOVEMBRE 1854.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

Aguilla, Antoine; Kaupa, Jean Hubert; Busson Marcelin; Kannapell, Théophile; Bigle, Charles; Lartigue, Lucien; Bruant, Virginie; Lebrun, François; Brisset, les époux; Lajus, Pierre; Corbet, Mme veuve; Moulin et ses fille; Chappuis, Alphonse et François; Marechal, Jean (cuisinier) et sa femme; Changeouline, L A T H J; Paillon, Jean Pierre; Chabert François; Fernand, les époux; Chamoux, Nicolas et Jean Blaise; Poncelet, Charles; Renaudin, H; Denais, Jean Marie; Riquet, Eugène; Durand, Louis; Renoy, Mme veuve; Duval, Amand; Rochard, Louis Napoléon; Dalsheimer, Léopold; Roger, Eléonore, Mme; Dard, Théodore; Schmitt, V.; Dardenne, Alexandre; Seignouret, Pre Edouard; Dousy, Adelberg Jacques; St-Denys, Elisa, Mlle; Delort, Jean Baptiste; Talpin, Mélanie; Graavel (de) Jean Noël; Thiry, Charles; Vincent; Tenot, Adolphe; Holler; Vignaux, Louise; Wargnier, Jean Baptiste.

La chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 109, entre St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 6nov

S. FOURNIER,
73, rue Royale.

RECU par les derniers arrivages un grand assortiment d'Horloges de Franche-Comté, Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil-matin.

Ces pièces, pleinement garanties pour 5 ans et pouvant servir de Régulateurs, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, fabriques, ateliers, &c. Les prix varient de 10, 15, 18, 20 dollars et au-dessus.

Choix de Montres en métal nikel dit platine. Pendules de tous genres; chaînes de sûreté en or, &c.

Appareil électrique avec microscope à gaz.

Aussi—un télégraphe électrique d'un genre nouveau.

FABRIQUE d'horloges de précision, convenables pour Eglises, Maisons de Cour &c., &c. depuis 200 jusqu'à 500 dollars et au-dessus. REPARATION de montres et de toutes espèces d'horloges. 18mai

RECU par le Lemuel Dyer, de Bordeaux : 2,000 caisses de 12 bouteilles St-Julien Médoc, (de Promis aîné & Co.) 200 caisses de 12 bouteilles Haut-Sauterne do do 100 do de 12 do Chateau Léoville 1844, do do 50 do de 12 do Chateau Margaux 1844 (de J B Clerc & Co. 6 balles de 20,000 bouchons surfins pelotes, 4 do de 20,000 do surfins réguliers, A vendre par HENRY VALETON. 30 oct 90, rue St-Louis

EN débarquement du navire Carrack, du Havre, 2 boucauts fromage de Gruyère véritable. A vendre par HENRY VALETON. 30 oct 90, rue St-Louis

EN débarquement du navire Arbland, du Havre, et à vendre par le soussigné : 24 meilleurs fromages de Gruyère. E. DECHAMPS. 7oct 21, rue St-Louis

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse,

A En débarquement par le navire Mulhouse, du Havre : Un assortiment complet de galon nouveauté, Rubans velours de toutes largeurs, Bourses de toutes qualités, Porte-monnaies, Porte-cigares, Peignes de toutes sortes, Bracelets, Mouchoirs brodés et unis, Coton à broder, de tous les numéros, Ombrelles assorties, perles acier, &c. —AUSSI :— Gants Jouvin, camées, Parapluies soie et coton, Chaussettes laine et de coton, Chemises pour enfants, &c. &c. 14 oct

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

REÇU de France par la voie du Nord : Le Femme jugée par les grands écrivains. Kauffmann—Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie. Clavel—Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie. Des Etangs—Œuvres maçonniques. L'Arche sainte ou Guide du Franc-Maçon. Schettzler—Histoire intime de la Russie. Lecomte—Mystères de la Russie. [illegible]

[illegible]

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 108, rue du Canal, et 8, rue Royale,

NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'hiver qui ait jamais été importé à la Nouvelle Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousselines de laine, alpaca, bombazine.

Cachemires, Casimirs, flanelles anglaises et de Galles, Couvertures 9, 10, 11 et 12 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de livrée; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer :

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4; POULT DE SOIE noir cuit; moiré noir; MOIRE ANTIQUE, noir et couleur; REPS CADRILLÉ; extra épais, à $1 25 la yarde, dernier genre, pour robes de SORTIE ET DE SOIRÉE; gros d'Afrique brocadés noir et damas; soieries noires à carreaux; GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; taffetas écossais à petits carreaux, en soie et en laine cirées pour enfans; LEVANTINE SATIN, noire et couleur; SATIN DE CHINE; SATIN A LA REINE; SATIN FERQUE, extra épais.

Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et coton, velours noir et drap; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos; MANTEAUX cachemire pour enfans, BRODERIES, DENTELLES, Bonneterie, Gants; GARNITURES et galons, TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes, NAPPES, Linge de table, Couvertures de Tables; COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c. et de mousselines; DAMAS, coton de soie et croisé; MARCHANDISES SECHES de plantation, Lindseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Ginghams, Etoffes à robe, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c. &c. &c.

Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays,
108, Rue du CANAL, et 8, Rue ROYALE. 13nov

ON demande deux hommes entendus dans l'emballage et le travail des vins et liqueurs, et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser à F. ROUMIEU, No. 98, rue St. Louis. 13 nov

WHISKEY—200 barils whisky rectifié extra de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, No 33, rue Tchoupitoulas. 17nov

HUILE DE GRAISSE—250 barils huile de graisse, garantie pour l'hiver, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 13nov

CHANDELLES—250 caisses, 300 demi caisses et 200 quarts de caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 13nov

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela de première qualité, de Marcus Smith, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 13nov

SAVON—200 caisses savon entre No 1 de Proctor & Gamble. 300 caisses Wesdomer, Oleine Oxide, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 13nov

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Sallor Bland; 25 paniers do de 1/2 bouteilles; 25 do de Sherry Bouché, à vendre par ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée. 13nov

VIN BLANC—50 barils vin blanc Haut Sauterne—En débarquement du Vidente de Bordeaux, à vendre par ANT GIRAUD, 45, Vieille Levée. 13nov

EN MAGASIN :

300 caisses Vermouth Le Noilly Fils & Co, et Turino; 100 caisses vin Muscat Frontignan; 50 barriques vin rouge bon ordinaire; 10 do do pour familles; 10 do vin Bergunac; 20 quarts pipes vin Oporto doux; 50 caisses fruits à l'eau de vie assortis; 50 caisses savon marbré de Marseille. A vendre par ANT. GIRAUD, 1nov 44 Vieille Levée

Avis de Société.

A DATER de ce jour, les soussignés ont formé une société sous la raison de C. Cavaroc & Co. CHARLES CAVAROC, EDOUARD SEIGNOURET. 10 nov—6

CHAPEAUX DE PAILLE ET SOIERIES.

LE soussigné appellent l'attention des marchands en gros de la ville et de la campagne à leur grand assortiment de choix de SOIERIES, CHAPEAUX DE PAILLE et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE, qu'ils offrent aux plus bas prix de marché pour du comptant ou du bon papier. Leur stock comprend toutes sortes de CHAPEAUX, RUBANS, FLEURS ARTIFICIELLES, DENTELLES, BRODERIES, SOIERIES, GANTS, MODES et GARNITURES DE ROBES.

Et Marchandises Sèches de fantaisie de tous genres. Le stock est maintenant au grand complet et bien assorti. McCLURE & SEENE, 2 nov—1m No. 3, rue des Magasins. 31 oct

LES magasins et bureaux de H. DE GOER & RIPPLARD sont transférés rue de la Vieille Levée, No 33. 2 nov—1m

MM. L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT

ANNONCENT à leurs amis et connaissances qu'ils ont établi en société depuis le vingt-quatre juin dernier, pour ce qui concerne le traitement des maladies chroniques.

Ils ont préalablement, en même temps, qu'incessamment ils vont ouvrir une branche en leurs hôpitaux vétérinaires dans chaque district de la ville.

Leur hôpital principal demeure situé rue Perdido No. 3, entre St-Charles et Carondelet, Nlle-Orléans. 3 oct—6m L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT.

Grande amélioration dans les verres de lunettes.

C. DUHAMEL, opticien, 50, rue de Chartres (jusqu'à le prochain décembre prochain au No. 36 de la même rue) vient de construire avec les principes de la plus grande habileté un double foyer pour être leur seul dépositaire en Amérique.

Ces verres, destinés à un grand succès, ont l'immense avantage de réunir deux foyers dans un seul verre, de sorte qu'une seule paire de lunettes sert à voir de loin et à lire de près. Ils adoucissent la vue et préviennent les désordres opérés dans cet organe par l'emploi de lunettes mal choisies; les deux foyers des verres périscopiques à double foyer étant toujours calculés l'un pour l'autre.

Toutes les personnes qui s'en sont servi jusqu'ici attestent l'immense avantage de ces verres. 7 oct

VENANT de recevoir en magasin par le navire Hans Von Gagern, de Brême : 400 Jambons de Westphalie supérieurs, 50 douz. Eau de Selz véritable, 30 do Tête de Maure, 200 livres Saucissons de Brunswick, 50 barillets de Sardellen en sel, 20 do Caviar de la Russie, 30 boîtes fromage de Limbourg, 20 caisses Vinaigre Framboises, 40 do Vin de Rhin très fin. A vendre par DUNTZE & IKEN, 7 nov Enc. Royale et Conti

WHISKEY—30 barils en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 160, rue Tchoupitoulas. 7 nov

Ale d'Ecosse de Tennent.

ATTENDU incessamment par le navire Calcutta, venant directement de Glasgow, livrable au dehors du droit payé : 140 pipes de célèbre Ale en bouteilles, 9 do de do en demi bouteilles. A vendre par JUAN Y. DE EGANA, 11 nov 47 rue Bienville

ON DEMANDE

UNE CUISINIERE française. S'adresser rue St Louis, No 94. 10nov

Tapis et Tapis de Bruxelles à des prix réduits.

AFIN de réduire notre fort stock de tapis, de velours et de de Bruxelles, nous les vendrons en ce moment à des prix considérablement réduits.

Nous engageons les acheteurs à venir examiner nos tapis qui sont d'un nouveau genre et de nouveaux dessins et qui nous ont été expédiés directement des manufactures anglaises et américaines. A. BROUSSEAU & CO, 10nov—6 No 23, rue de Chartres

HUILE DE COLZA, pour lampes Carcel, nouvellement reçue et à vendre par P. MALLARD, 30 oct 67, rue Royale

FROMAGE Pâte grasse—A vendre en magasin reçu à bord du Lemuel Dyer, de Bordeaux : 24 fromages pâte grasse de Brimade. FAURES & NORMAN, 9nov 33 et 35, rue Royale

THE vert et noir—Reçu par le navire C. B. Trask venant de Philadelphie, un assortiment de thés divers de 1er choix et qualité. A vendre par FAURES & NORMAN, 9nov 33 et 35, rue Royale

EN débarquement du Pidente, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné : 50 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 do vin blanc, 30 barils vin blanc, 500 caisses do do, 15 quarts cognac Cuissey, de preuve, 10 caisses fruits au jus, 500 demi boîtes champignons, 20 caisses sardines en demi et quarts de boîtes. J. LANATA, 11, rue Jefferson. 7 nov

CIGARES de la Havane—180,000 de différentes dimensions et sortes des meilleures fabriques. En débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jn, 10nov Rue Gravier, No 24

CHANGE A VUE—Traites sur la Havane, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par D. BORNIO Jn. 10nov Rue Gravier No 24

CIGARES de la Havane—75,000 Media Regalias, Chancelleres, Londres et Milas; en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane et à vendre par D. BORNIO Jn. 10nov Rue Gravier No 24

PICADURA pour les fabricants de cigarettes—34 barils de première qualité. En magasin et à vendre par D. BORNIO Jn. 10nov Rue Gravier No 24

[illegible]

AVIS.
ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LA Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District procédera, le 30 novembre prochain, à l'élection d'une sous-maîtresse pour l'Ecole Supérieure des Demoiselles (département anglais). Les postulantes sont invitées à se présenter au bureau du secrétaire, au coin de la rue du Canal et de la rue Dryades, à 5 heures de l'après-midi, et aura lieu tous les jours, à la même heure, jusqu'au samedi 25 novembre. E. STAES, 31 oct—jus.30nov Secrétaire

Ecoles Publiques—3ème District.

AVIS est donné que la réouverture de l'Ecole du soir, rue St Philippe, entre les rues Bourbon et Royale, aura lieu le mardi, 7 novembre 1854, à six heures.

Cette Ecole sera ouverte chaque soir, de six heures à huit, excepté le samedi et le dimanche. MARTIN BLAQUE, 30 oct—1f Surintendant

INSTITUT JACKSON.
AUX FAMILLES.

NOUS prenons la liberté de recommander d'une manière toute particulière l'Institut Jackson fondé à la Nlle Orléans par MM. Jégou et Lavoyre.

En le faisant nous pensons n'être que juste envers ces deux messieurs, qui ont pris une sérieuse la tâche toujours pénible et rarement comprise du professeur.

Les bases sur lesquelles est établi l'Institut Jackson, le plan des Etudes, les règlements disciplinaires, le mode d'administration qui permet aux parents de tout voir et de tout juger, nous semblent autant d'éléments de succès, non par le nouveauté des moyens, mais parce qu'ils manquent de la part des fondateurs une constance parfaite de l'enseignement.

Au surplus cet établissement, ouvert depuis quelques mois seulement, n'en est plus à douter du succès, et les résultats de l'année scolaire le complètement, nous en sommes persuadés.

C'est donc aux familles surtout, que nous croyons rendre un service, en appelant leur attention sur l'Institut Jackson, convaincus que celles qui confieront leurs enfants à MM. Jégou et Lavoyre n'auront qu'à s'en féliciter sous le double rapport de l'instruction et de l'éducation.

L. Sécur, Chanal Thomas, B. Conward, Médéric Thomas, P. Lacroix, Théophile Cavelier. 9 nov—6t et s

Salle de l'Armurerie—coin du camp.

CETTE salle, bien connue, a été ornée avec goût dernièrement et se trouve en position de rendre la meilleure salle de la ville pour les soirées et ceux qui veulent donner des concerts &c. à la Nlle Orléans. L'expérience a prouvé que c'est la salle la plus avantageusement construite pour l'acoustique, non seulement à la Nouvelle Orléans, mais encore dans le Sud. Une vaste et belle chambre pour la toilette des dames est attenante à la salle avec des loges, à des conditions très avantageuses, par jour, par semaine ou par mois. S'adresser à R M MONTGOMERY & Co. 9 nov

NOUVEAU MAGASIN DE CHAPELLERIE,
No 208, RUE ROYALE,
Entre les rues Conti et Saint Louis.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent de former une société sous la raison de GRENIER & PILLE, et qu'ils ont en magasin un bel assortiment de Chapeaux de différentes qualités, pour hommes, cadets et enfans, ainsi que casquettes de diverses dimensions et qualités, qu'ils ont reçu par le navire Mulhouse et qu'ils vendront à des prix modérés. Toute commande particulière sera exécutée promptement, au goût des pratiques, et à la mesure exacte par le moyen du conformateur. 30 oct—1m GRENIER & PILLE.

Succession de Barthélemy Pepé.

LES créanciers de cette succession sont requis de se faire connaître et de présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées, à Gus Meunier, 69, Passage de la Bourse. 7nov—3m 16

A LOUER.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, en dessous de l'hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel. 3 oct—1 in 2pc J. GARNIER.

PHARMACIE A VENDRE.

A VENDRE.—Une PHARMACIE située dans un des meilleurs quartiers de la Nlle-Orléans. C'est, pour un homme industrieux, une des occasions qui se présentent rarement.

Pour plus amples détails, s'adresser à la boîte D. No 60, à la Poste. 2nov—16f et 3pa. 15f

Changement de domicile.

D. C. AZARETTO, cigarier,
Rue des Ursulines, No 29,

A transporté son magasin rue de la Vieille-Levée, No 160, entre les rues Ursulines et Hôpital. 3 nov—15 f

MAISON A. PAYA & Cie
No 36, RUE DE CHARTRES.
ABONNEMENT

Aux journaux de Paris, au Courrier des Etats-Unis, au Républicain, à la Revue de l'Ouest, au Messager, &c.
CONDITIONS D'ABONNEMENT.
(PRIX DE POSTE COMPRIS.)

Courrier des E. U. édition quotidienne,	1 an	$10
do do do hebdomad.	1 an	5
Semaine littéraire, seule,	1 an	5
do do avec le Courrier quot.	1 an	13
do do avec le Courrier heb.	1 an	11
Illustration de Paris,	1 an	9

Nota—Une réduction de 1 dollar est faite aux abonnés du Courrier des Etats Unis.

Républicain,	1 an,	$10
do	6 mois,	5
do	3 mois,	2 50
Revue de l'Ouest	1 an,	$3
do do	6 mois,	1 50

3nov—1m

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, de Bordeaux : 40 barriques vin rouge St-Estèphe; 5 do do blanc Sauterne; 100 do do do do; 20 do caisses vin rouge Bourg; 200 do do Cantenac; 300 do do St-Julien; 150 do vin blanc Sauterne; 100 paniers anisette; 7 do fruits à l'eau-de-vie; 40 caisses fruits à l'eau-de-vie; 15 do fruits au jus; 300 boîtes sardines de Rodel; 20 do do do; 300 do do do; 300 do pâtés truffés assortis; 1000 do petits pois au beurre; A vendre par FERNOS FRERES, 31oct 297 et 299 rue Royale, enc. Dumaine

A louer.

Un appartement de deux chambres, cabinet, cuisine, chambre à domestique, situé au premier, au coin des rues Rampart et St. Louis, au-dessus de la pharmacie. 7 nov—1 m

EXCELLENTE OCCASION.
A céder pour cause de changement de genre d'affaires.

UNE pension alimentaire et privée très confortablement meublée et achalandée, située dans le meilleure position du haut district, au centre des affaires et des plaisirs de la saison.

La maison comprend, sans compter ses vastes salons et salles à manger, 10 chambres, plus un rez-de-chaussée pouvant se diviser en deux appartements et très convenable pour un office de négociant courtier &c.

C'est une excellente occasion pour celui qui commencerait ce genre d'affaires à l'entrée de cette saison.

S'adresser au bureau de ce journal aux initiales L. F. D. 11 nov

EN magasin et à vendre par le soussigné : 60 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 do do vieux, 65 barils vin blanc vieux, 400 caisses vin rouge vieux, 700 1/2 boîtes et quarts de boîtes pâtés truffés, 300 demi boîtes champignons, 200 do do de câpres à l'huile, 200 do do de truffes, 500 livres marinade des Pyrénées, 200 do do de Lyon, 20 demi-jeannes de genièvre de Hollande, 10 quarts cognac. Et aussi, un assortiment complet et rare de comestibles pour famille. JEAN PESSE, 11nov Encoignure St-Pierre et Royale

Soieries. Soieries.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Cahawba, un joli assortiment de soieries fantaisie, dans les prix de cinquante à soixante sous la yarde. P A HEBRARD, No 112 rue du Canal, près Royale, dans les bâtisses Touro. 6 nov

CHANGEMENT DE BUREAU.

NOUS avons transporté notre bureau au No 19, rue du Camp, entre les rues Canal et Commune. LAPEYRE & BUJAC. 1 nov—15

Un Hopital à louer.

UN médecin ferait une bonne affaire en louant l'Hopital Franklin, situé encoignure Joséphine et Champs Elysées, 4me district.

Cet établissement est fourni de tous les objets nécessaires à son exploitation, tels que meubles, linges, ustensiles, &c., &c.

S'adresser à ALEXIS & LEVIS, 21 oct—1m enc Royale et Bienville

MARCHANDISES NOUVELLES ET DE MODE.
FRANÇOIS FABRE & Co.,
Au coin des rues St-Charles et Commune.

APPELLENT respectueusement l'attention de leurs amis à leur grand fonds de choix de vêtements d'automne et d'hiver qu'ils reçoivent en ce moment de leur manufacture à New-York et qui comprennent tous les articles de la garde robe des messieurs. Ils les vendront à des conditions très libérales.

Ils recevront, pendant toute la saison, de nouveaux approvisionnements, afin d'avoir toujours en magasin un assortiment qui soit complet et mérite le patronage des acheteurs. 14oct—1m

J. D. HENRIQUES.
VETEMENS DE MODE,
ET
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No 16, rue St Charles,
Trois portes au-dessous de l'Hotel Verandah.
NOUVELLE-ORLEANS. 28 sept—3m

LA MAISON J. T. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
RUE ROYALE, No 214,

OFFRE à vendre en gros et en détail à un prix excessivement réduit 5000 ALMANACHS pour 1855, calculés spécialement pour la Louisiane. 12 oct—au 1er déc

LA MAISON J. T. LELIEVRE,
LIBRAIRE
Rue Royale, No 210,

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France son magnifique assortiment de fournitures pour fleurs, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 15sept

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1854.

AVIS est donné aux créanciers de Michel Gallaudet de présenter leurs réclamations dûment certifiées, à John T. Moore et George W. Byrne, exécuteurs testamentaires, afin de les faire valider. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler avec les susnommés. JOHN T. MOORE, GEORGE W. BYRNE, 4 nov—16f Rue Poydras, No 17, encoignure Commune.

Dissolution de Société.

LA société qui existait entre A. JACQUET et A. SUTTERLIN, est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. Les deux ex-associés sont chargés de la liquidation. Nouvelle-Orléans, le 30 octobre 1854. A. JACQUET, A. SUTTERLIN. 30 oct

[illegible]

84, Rue Royale, Encoignure Bienville.
Changement de domicile.
JULES BOISSE

AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientèle et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement.

Son nouveau magasin sera toujours des mieux assorti; il vient de recevoir par les navires Mulhouse, Ashland, Carack, un assortiment complet de parfumeries des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, Pinaud, Guerlain, Monpelas, etc., ainsi qu'une grande variété d'objets de fantaisie, cravates, cols, gants Jouvin, bretelles, chaussettes, cannes, parapluies, &c. &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer.

Il continuera la fabrication des perruques, toupets, bandeaux, frisettes, nattes, &c. et donnera lui-même des leçons de coiffure de dames.

Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est monté et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y recevront les soins les plus attentifs. JULES BOISSE.

LA société existant sous la raison Fernandez & de Cardona, a été dissoute de consentement mutuel. Les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison de J. R. FERNANDEZ & Co. Nlle Orléans, 1er nov. 1854. 6nov—1m

JOURNAUX FRANÇAIS.
Ver HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
AVIS.

LES personnes qui ont l'intention de s'abonner à quelque journal français pour l'année 1855 sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible afin de ne pas éprouver de retard dans la réception des premiers numéros.

CET AVIS s'adresse plus particulièrement aux dames qui désirent s'abonner aux journaux de modes. 6nov

8000 ALMANACHS calculés pour la Louisiane
1855
A vendre en gros et en détail, chez Ver HEBERT & Cie, 6nov 149, rue de Chartres.

MAISON Ver. HEBERT & Co,
149, RUE DE CHARTRES.

AGENCE GENERALE pour la Nouvelle-Orléans et toute la Louisiane, du Courrier des Etats Unis et de toutes les publications y attenantes. AGENCE DIRECTE DE L'Illustration de Paris, Par steamer hebdomadaire et semi mensuel. ABONNEMENTS

A tous les journaux français de littérature, de modes, de sciences, d'art, de médecine, de pharmacie, &c. &c. 6nov

A LOUER—Le rez de chaussée du No 11, rue Bourbon, convenant à un bureau ou à un magasin. S'adresser sur les lieux. 9nov—6

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de faire remettre à neuf et d'arranger, pour la plus grande commodité des personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'Hotel Verandah Conti, rue Conti, 36, entre Chartres et Levée.

Outre le grand nombre de chambres et de cabinets qui permet de recevoir 120 à 125 pensionnaires, on trouvera dans cet hôtel de vastes et confortables appartements pour familles.

La manière dont cet établissement est tenu sous tous les rapports, les soins donnés aux voyageurs, et pardessus tout la qualité et la nouveauté des mets dont la table est toujours fournie, aussi bien que les soins apportés à leur préparation, font espérer à Mme George qu'elle aura, comme par le passé, le bienveillant patronage des citoyens de la Nouvelle-Orléans et de messieurs les habitants en général.

Mme George profite de cette occasion pour annoncer que ses déjeuners sont de 8 à 9 heures, et le dîner de 3 à 4 heures.

Les chambres, y compris la pension, sont aux prix suivants : $1 par jour,—$1 25, $1 50 et $2 par jour, suivant leur importance. 3 nov—6m

Hotel d'Orleans.

M. L. DUTOUR a l'honneur de prévenir le public et ses connaissances, qu'ayant été forcé l'année dernière refuser plusieurs familles, il vient de prendre cette année deux maisons pour son café; maintenant ne se renouvelle pas. Dans ce but M. Dutour a pris à bail une VASTE MAISON, face à la rue Toulouse, et communiquant avec l'entrée principale de l'hôtel de la rue de Chartres, où il y aura constamment un grand nombre de BEAUX ET SPACIEUX APPARTEMENTS à offrir aux voyageurs. M. Dutour espère, par son esprit d'entreprise, continuer d'obtenir le patronage des personnes qui désirent le confort intérieur et une bonne table. Il profite de cette occasion pour informer les habitans de la ville que les heures de repas sont fixées de la manière suivante :

Déjeuner—de 8 à 9 du matin,
1er Dîner à 3 heures—second dîner à 4 1/2 heures P. M. 31 oct—1m

EMMAGASINAGE—Aux négociants et aux habitants ayant des affaires sur la ligne du chemin de fer d'Opelousas—Le soussigné ayant, dans le voisinage immédiat du Dépôt de ce chemin, de BEAUX MAGASINS sur les bords du fleuve, et d'excellents WHARFS, et étant sous tous les rapports préparé à son affaire, offre ses services pour recevoir et emmagasiner les produits. Il prendra charge des envois et fera leur arrivée au Dépôt, les placera en magasin LIBRES DE TOUT FRAIS, et les Cendres là durant un mois au taux de 10 cents par boucaut de sucre et 10 cents par baril de mélasse. Les autres articles en proportion. Il se chargera également des envois de marchandises, provisions, comestibles et autres articles que ses amis voudraient expédier à la campagne, par le chemin de fer. THOMAS J. CASEY, Magasins Brooklyn, à Alger.

Références par consentement particulier : Juan Y. de Egana, W. & D. Urquhart, Lodé & Charpentier, George Urquhart, Augustin & Tuibaut, Cambach, Squires et West. 7nov—15 Barry & Trénier.

GONZALES FRERES,
Marchands de
FOIN, MAIS, AVOINE, &c.
No 11, Front Levée,

ONT constamment en mains, de l'Avoine égyptienne, des Pois de Vache et des Pommes de terre, pour plants. 5nov

Parfumerie fine de Paris.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Ashland, un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, consistant en : Eau de Cologne, Eau de Lavande, de Sillage, Lustrale, Capillaire, Athénienne, Romaine, Vinaigre de toilette, Eaux et poudres dentifrices, Savon pour les mains et la barbe, Huiles et pommades, Cosmétiques et fixateurs de cheveux, Poudre de riz, parfumerie, Extraits pour les odeurs, Eau de verveine, Lait de roses et lotion de Guerlain, &c. ADOLPHE BLACHE, 7 nov 69, rue Royale

REÇU par le navire Ashland, du Havre : Gants Jouvin, de couleur, Lingerie pour dames et enfans, Mouchoirs de batiste brodés et unis, Jarretières pour dames et enfans, Porte monnaie, portefeuilles, porte-cigares, cartons, bretelles soie et en coton, A vendre par ADOLPHE BLACHE, 7nov 69, rue Royale

EN débarquement du Lemuel Dyer, de Bordeaux : 10 quarts Eau de vie Cognac, Duperon, 20 caisses Demi Stones Propagateurs La Rochelle, 100 caisses Vin blanc Fonke & Brandenburg. THOMAS PINET & Co, 30oct 53, Vieille Levée

EN débarquement du brick Aurelia Dancey, de la Havane : 20 pipes Vin de Catalogne, 40 demi-pipes do. THOMAS PINET & Co, 30 oct 53, Vieille Levée

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de détailler une caisse de rubans de : Taffetas ombré et écossais, gaze broché, Gros de Naples uni et écossais, moiré &c. &c. de toutes larg.

Un grand assortiment de soies à coudre, à broder, à festonner.

Un grand choix de cols-cravattes, américaines, à ressort, &c. pour messieurs. 14 oct

Marchandises nouvelles.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre. RILLEUX & REGGIO, 2 oct 234 rue Bourbon

GRATIS GRATIS.

2000 Gratis communs et fins, depuis $4 à $25, dernièrement reçus et à vendre par les soussignés, qui se chargent aussi du posage dans toutes les parties de la ville. B. NAUTRE et Co, 12 oct—3 m. Nos 23 et 25 rue Condé.

VIEUX BRANDIES DE CHOIX,
VINS ET LIQUEURS.

LES soussignés ont en mains, joint à leur grand assortiment de Comestibles, vieux Brandys, Vins et Liqueurs de premier choix et des marques les plus célèbres, lesquels font partie de leur stock depuis nombre d'années et qu'ils garantissent de première qualité.

Vieux brandy supérieur de Hennessy, Otard, Dupuy et Co., Jean Louis, 1795; J. B. Guérard et Castillon, 1815, en demi et quart de pipes; 100 boîtes vin rouge vrai Château Margot et Lafite, 120 do vieux madère, 100 do mérics supérieure de Cabin et Ancontillado, 100 do vin d'Oporto de choix, 50 do brandy supérieur, 50 do vin blanc supérieur, 50 quarts de caisses vin de Tenerif et Lisbonne, 600 boîtes vin rouge de table. Vieux Rum de la Jamaïque et de Ste-Croix, en tonneaux, Whisky irlandais et écossais, en tonneaux, Pipes de Genièvre de Hollande, 300 boîtes et paniers d'Anisette fine, Absynthe, Marasquin et autres liqueurs. AUSSI 300 paniers Heidsieck, Crème de Bouzy, Champagne de Cliquot et rebreder. PETERS, MILLARD & Co., 7 nov encoignure Bienville et Vieille Levée.

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GIRARD & Co.
No 8, rue Bienville, au premier.

ONT reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles tels que :

[illegible]

Annonce par les Bateaux du Havre, un assortiment complet de différents d'hommes et autres articles de nouveauté &c. &c. &c.

A commission avec seulement. 21 sept—3m

EN débarquement du navire Pidente, venant de Bordeaux, à vendre par le soussigné : 95 paniers anisette superfine. PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 7nov

PORTER—Double et Simple, qualité extra, en demi-bouteilles, reçu de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 12 oct 47 rue Bienville

CONSERVES de St-Louis—Les soussignés préviennent leurs amis de la ville et ceux de la campagne qu'ils viennent de recevoir de la fabrique des conserves alimentaires de Monsieur L. Lecourt, un assortiment complet, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus réduits chez FAURES & NORMAN, 14oct 33 et 35, rue Royale

100 paniers vin de Champagne, de la marque "Anne," en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 26 sep—16f 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE A. DUTEMPLE & FILS—50 paniers de cette marque célèbre, en bouteilles et en demi-bouteilles, venant d'être reçus, et à vendre par H. MEUGENS, 5 oct—3m. Rue de la Commune, No 1.

Au prix coûtant.
QUINCAILLERIE A VENDRE.

LE soussigné désirant se retirer des affaires offre en vente son magasin de quincaillerie situé rue des Magasins, encoignure de la rue du Quartier, accompagné d'un assortiment complet de marchandises pour habitans. Les marchandises seront en vente pour plus avantage. Le magasin lui-même est de 14 pieds sur 8 pieds 8 pouces. Prix français 14 x 21.

J. E. LANDRIE.

Modes et Nouveautés.

Mme Duval a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Isabella, du Havre, un joli assortiment de marchandises de saison, chapeaux, capotes, mantilles, Chales, collets velours et drap, lingerie fine, cols et autres chose pointe de Venise, Impératrice, point d'Alençon, guipure et valenciennes, cols, jupons pour femmes et enfants, jupons et bandes anglaises très riches, un grand choix de fleurs fines, coiffures pour mariées, gants, ombrelles, éventails, galons, rubans, velours, etc. 14 nov—5 F. DUVAL.

Mme BUISSARD,
Coin des rues Remparts et Canal.

Invite les dames à visiter son assortiment de modes, se composant de Chapeaux, mantilles, etc. Mme Buissard a engagé d'habiles ouvrières françaises pour la confection des robes. Les dames qui lui accorderont leur patronage n'auront qu'à se louer de ses confections et de ses prix modérés. 14 nov—6m

Mme ROBERT,
No 158, rue Royale, encoignure Toulouse,

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu de France un assortiment de Chapeaux et Capotes de soie en tous genres et des meilleures maisons de Paris, chapeaux de paille, de velours, &c., ainsi que tous les articles qui concernent les modes. Mantelets, manteaux, rubans, Barbes, éventails, fleurs, coiffures de fleurs, dentelles noires et blanches, voiles en tous genres, garnitures de mariées. 14 nov

Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE,
No 34, rue de Chartres, encoignure Douane,

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un bel et riche assortiment de Marchandises de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris et consistant principalement en Chapeaux et Capotes pour dames et enfants, Bonnets pour robes, grande nouveauté, robes à volants, velours satiné, robes gros de Tours, Pékin velours, moire antique, gants Jouvin, fleurs, manteaux et mantelets velours et soie garnis de dentelle et franges, Talmas et cloches pour dames, cols et manches mousseline brodée et dentelle, lingerie pour dames et enfants, cravates de dentelle noire et application de Bruxelles et point d'Alençon, guipure, dentelle noire et blanche, valenciennes, bonnets de cravates, brodés pour dames et enfants, éventails, ganterie, bijouterie, &c. et qu'elle en fera l'ouverture JEUDI PROCHAIN 16 courant.

Olympe ayant mis tous ses soins dans le choix de toutes ses marchandises, elle espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE. 11 nov No 34, rue de Chartres, enc. Douane

LE 15 COURANT,
Ouverture du nouveau magasin de Mme E. FOURNIER,
Encoignure Canal et Baronne.

Mme FOURNIER a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle quitte son local de la rue Bourbon pour prendre le magasin situé à l'encoignure Canal et Baronne.

Elle annonce au public qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un magnifique assortiment des premières nouveautés de Paris telles que :

Chapeaux et Capotes pour dames et enfans, robes de soie à volants et à penes, haute nouveauté; robes de barège à volants, robes de bal, manteaux, mantelets, sorties de bal, lingerie fine brodée pour dames et enfants, confections et costumes d'enfants, rubans, peluches, franges, et toutes espèces de garnitures pour robes et confections, dentelles noires et blanches, guipures, fleurs, broderies, gants, ombrelles, &c.

Mme Fournier assure, au reste de ses acheteurs, aux dames qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, le plus grand soin dans son nouvel établissement et exactitude rigoureuse. 14 nov—6b

AVIS.
Déballage d'articles de Mode et Nouveautés.

LA maison A. MANSUY, No 66, rue de Chartres, vient de recevoir par les navires Mulhouse et Carrack, du Havre, un joli choix de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en Chapeaux, Capotes, Manteaux, Mantelets et Talmas pour Dames, Rubans, Fleurs et Lingerie, ainsi qu'un assortiment complet de Gants Jouvin pour Dames.

L'ouverture de ces marchandises aura lieu mardi prochain, 14 novembre 1854.

La maison attend sous peu, par le navire Fernière, un complément de ses marchandises. 8nov

AVIS.

UNE jeune dame ou demoiselle parlant anglais et français, ayant déjà travaillé dans un magasin et entendant bien la vente des articles de modes, trouvera un emploi permanent en s'adressant chez Mlle Amaury, rue de Chartres No 80. Inutile de se présenter sans fournir de bonnes recommandations. 9nov

182, rue Royale.
MADAME CAUCHE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Mulhouse, du Havre, un assortiment de marchandises d'automne et d'hiver telles que chapeaux et capotes, soieries, rubans, manteaux et mantelets, lingerie, &c. Mme CAUCHE, 7nov 182 rue Royale

AVIS.

La maison F. FRYER vient de recevoir par les navires Mulhouse et Ashland un joli choix de CHAPEAUX, CAPOTES, parures de modes, Lingerie, soieries confections d'automne &c. Aussi un assortiment de deuil.

Elle attend par les navires Redwood et Mayence Taylor et autres, le complément de ses marchandises. 6nov

Mme DURAND,
RUE ROYALE, No 187,
ENTRE TOULOUSE ET St PIERRE

A l'honneur d'informer les Dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les navires Mulhouse, Bell le Ashton, Globe et Sea Queen, un assortiment complet de Variétés et de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris : Chapeaux, capotes de soie et velours, Manteaux et Pelisses, nouveau genre, Voiles dentelle, Broderies, Coiffures, Peignes en écaille, à l'impératrice et Ombrelles, Eventails, Rubans, Fleurs, nouveaux genres, fournitures pour modes. Mme Durand, par le bon goût qu'elle apporte dans le choix de ses marchandises et par ses prix modérés espère mériter le patronage qu'elle sollicite. 14 nov

R. DURAND,
Encoignure Royale et St-Pierre,

VIENT de recevoir par les navires Sea Queen, Belle Assise et Globe, du Havre, les articles suivants qu'il offre en vente en gros et en détail, à des prix avantageux :

Un grand assortiment d'objets de cristal—telles que carafes en cristal et en faïence, Lampes. Services en porcelaine pour thé, dessert, etc. Soupières, beurriers et services, etc. en porcelaine, Cylindres pour pendules, Verreries en tous genre et en cristal, Chandeliers en cuivre et flambeaux plaqués, Ferrerie, tables que pelles et pincettes, etc, Couteaux pour table et cuisine, etc, Tournebroche à mécanique, etc, Cuillères plaquées en argent et en argent d'Allemagne. Casserolles, etc. 3,000 gallons d'huile de Colza. Des appareils à bas de Setts, petit et grand modèle. Poteries de Marseille. 24 nov

EDUCATION COMPLEMENTAIRE.

M. E. LANGLOMME se propose d'ouvrir un Cours de Connaissances générales, destiné à résumer et à compléter l'éducation des jeunes personnes sorties des pensionnats.

Ce cours commencera le 15 novembre; il aura lieu trois fois par semaine, les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 11 heures et demie à 1 heure, et durera jusqu'au 15 mai. Le prix de la souscription est de $50 pour les six mois, payables par trimestre et d'avance.

Deux jours par semaine seront consacrés à des répétitions pour les jeunes personnes qui le désirent; le prix de ces répétitions est de $30 pour les six mois.

Les matières traitées dans ce cours seront les suivantes :

Littérature des diverses époques et des divers peuples—Histoire et Géographie générales—Principes de philosophie et de logique—Esthétique et historique des beaux-arts.

Des places seront réservées pour les parents des jeunes personnes suivant le cours.

S'inscrire chez V. Hébert avant le 10 novembre. 30 oct—15

INSTITUTION DE C. BOYER.
Rue Conti No 186.

RENTREE des classes, lundi 4 septembre. 27 aout

OUVERTURE
DU RESTAURANT DE PARIS.
Rue Bienville, No 25.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis, qu'il fera l'ouverture de son Restaurant SAMEDI 28 octobre.

Il tiendra une TABLE D'HOTE tous les jours à 4 heures, ainsi que des tables particulières qui seront servies à toute heure du jour et de la nuit. Son local lui permet de disposer de Chambres garnies pour les voyageurs. Ses prix seront des plus modérés. 26oct—1m ANTOINE LEVROT.

P. M. HALLARD,
67, rue Royale et 80, rue Bienville.

INFORME ses amis et un nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir par les navires Mulhouse et Ashland, du Havre un assortiment de Meubles de salon, comprenant sofas, fauteuils et chaises en palissandre et acajou; tables, commodes de salle à manger chêne et acajou; bois de lit, chaises et fauteuils en chêne, armoires, lits en fer, tables de nuit, tables de jeu, toilettes, et un grand assortiment de meubles de salon et de chambre, ainsi qu'un assortiment d'étoffes à rideaux, brocatelles, damas laine et soie, toiles et algériennes bandes pour couvertures de bois de lit, rideaux, portières, bâtons de rideaux, embrasses, dentelles, franges. Services de table complets en porcelaine décorée, cristaux à dessert. Un choix magnifique de vases pour garnitures de cheminées; pendules en porcelaine, candélabres, lampes carcel et modérateur. Appareils pour gaz, imitant les lampes carcel.

Ayant disposé d'une grande partie de son assortiment de tapis qu'il vend en ce moment au rabais, il offre la balance à des prix tellement réduits qu'il défie toute compétition. 26 oct

LE Dr. SARRE a transporté son domicile rue St. Louis, No 193, entre Bourbon et Dauphine (près Dauphine.) 16 oct—1m

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Huile de vin, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus réduits : 330 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do rhum do. Les marchands de la campagne dont les marques sont plus contrôlées, sont servis promptement. MAILLOT & SON. 28 nov Successeurs de WENNER & MAILLOT, 134 rue des Magasins.

MADERE et OPORTO—25 quarts pipes vin de Madère, 50 quarts pipes vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON, 11mars—6f 134, rue des Magasins.

VINS en barriques et en caisses—250 barriques bon vin rouge ordinaire, 110 do vin rouge pour familles, 30 do vin fin, 5 caisses vin rouge, St-Julien-Médoc, A vendre par [illegible] 27 oct